



Publié pour le département de l'Agriculture de la Province de Québec (pour la partie officielle,) par  
Eusèbe Senécal & fils, Montréal.

Vol. VIII. No 7.

MONTREAL, JUILLET 1885.

{ Un an \$1.00  
payable d'avance

## PARTIE OFFICIELLE

### Table des manières.

Conférences agricoles.....	97
La fête des arbres.....	97
Industrie laitière.....	98
Les industries agricoles.....	99
Nos gravures.....	100
Comment décourrir l'âge d'un cheval.....	100
Ensilage et blé-d'inde.....	104
Noms des plantes potagères et leurs synonymes.....	104
Conservation des œufs.....	106
Bibliographie.....	106
Correspondance.—Canaille de marchands d'arbres—Voleurs de marchands de pommiers.....	107
Crèmeuse Swartz.....	107
Fête des prés.....	107
Graine de trèfle.....	107
Fourrage vert.....	108
Étalon trotteur Kentucky Prince Junior.....	108
Vigne.....	108
Le plâtre et les prairies.....	108
Charroirage du lait aux fromageries, etc.....	109
Coût d'une fromagerie.....	109
Souffle.....	109
Jerseys-canadiens.....	110
Écuries humides.....	110
Stalles fermées ou b-rés. Fumier frais.....	111
Topinambour.....	111
Influence de la lune dans la culture des pommes de terre.....	111
Écho des cercles.....	111

### CONFÉRENCES AGRICOLES.

Les lecteurs du Journal d'agriculture et surtout les membres des cercles agricoles seront sans doute heureux d'apprendre que la législature provinciale a voté à la dernière session une somme de mille piastres devant être consacrées au paiement de conférenciers qui seront chargés par le Département de l'agriculture de donner des conférences aux

cercles, paroisses, etc., qui témoignent le désir d'entendre ces conférenciers.

Nous ne répèterons pas ici ce que nous avons si souvent dit déjà sur la grande utilité des conférences agricoles. Nous avons toujours reconnu les conférences comme nécessaires, et nous nous applaudissons de voir que nos législateurs, guidés en cela par l'honorable premier ministre, ont reconnu cette nécessité et ont pris les moyens d'y pourvoir.

### LA FÊTE DES ARBRES.

Dans un article sur la fête des arbres, la *Gazette des Campagnes* fait les réflexions suivantes, qui trouvent parfaitement leur place ici :

“ Rien ne doit nous surprendre si l'œuvre de l'association forestière est en défaveur chez quelques-uns, surtout de la part de ceux qui ne se préoccupent guère ni du passé, ni de l'avenir et qui ne cherchent leur satisfaction que dans les choses du présent.

“ La vie des hommes est attachée à celle de arbres, et l'on y songe guère. On semble méconnaître, malheureusement que trop, la place que les bois occupent dans le domaine où la société puise incessamment les matériaux qui peuvent servir à son existence, à son bien-être, au développement de sa prospérité. On semble ignorer que le bois entre, soit comme matière première, soit comme agent indispensable, dans la plupart des industries que soutient la consommation publique ou privée : presque tous les meubles dont on se sert, le berceau dans lequel on a bercé notre enfance, le cercueil dans lequel on nous enfermera pour le sommeil éternel, sont de bois. C'est avec le bois que nous préparons nos aliments, que nous réchauffons nos membres engourdis par le froid, que nous construisons nos habitations, labourons nos champs et transportons nos produits de la ferme. Supprimons le bois, toutes les fonctions sociales seront interrompues. De quelque côté que nous jetions nos regards, le bois se présente à nous comme l'auxiliaire le plus puissant que la Providence ait mis à notre disposition pour améliorer notre sort. Cependant, de toutes